

L'EDUCATION : UNE NECESSITE, UN ESPOIR, UN DEFI

Je veux tout d'abord remercier notre président, M. Tran Binh Tinh, et les membres du comité organisateur de me faire l'honneur de m'inviter aujourd'hui. C'est toutefois avec beaucoup d'humilité que j'ai accepté de faire cet exposé sur la contribution de l'éducation pour le redressement d'un pays comme le Vietnam. À cet égard, je pense avant tout au rôle essentiel et complexe que joue l'éducation dans toute société en tant que moteur principal de son développement et clé de voûte de toute civilisation.

C'est en tant qu'intervenante en réadaptation que je me suis intéressée particulièrement à l'éducation. Mon regard part donc du vécu quotidien des relations entre professionnels et un groupe de personnes extrêmement vulnérables, soit les enfants handicapés et leur famille. Comment mieux s'entendre entre parents et professionnels dans les décisions qui concernent l'enfant et sa famille ? Comment mieux coopérer dans le partage des tâches ? Pour rejoindre vos préoccupations concernant le Vietnam, je vous inviterai à faire quelques transpositions car mes réflexions restent guidées par cette expérience de travail et par les travaux réalisés avec un groupe de recherche québécois¹. Ces recherches reposent sur les concepts d'appropriation (empowerment²) et d'autodétermination³ et se rapportent à l'adaptation de la personne et de sa famille. Elles réfèrent principalement au paradigme socio-culturel des nouvelles sociétés démocratiques qui place au premier plan l'union de tout individu ou de toute communauté avec le monde qui l'entoure⁴. Le partenariat, la coopération, l'égalité et la liberté basés sur la propension vers les autres sont valorisés. Cette vision des choses conduit à inventer des modèles éducatifs qui visent l'apprentissage d'un savoir mieux vivre ensemble. C'est d'ailleurs l'objectif principal retenu dans le rapport de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle produit pour Unesco⁵.

L'éducation porte, plus que jamais peut-être, l'espoir d'une meilleure qualité de vie et d'une plus grande harmonie. En effet, un consensus se dégage des rapports de différents organisations internationales: tous reconnaissent les effets de l'éducation sur la production de richesse et sur l'amélioration de la santé et du contrôle démographique, tous comptent sur l'éducation pour réduire la pauvreté et les inégalités sociales, pour soutenir la démocratie, le développement économique et la paix. L'actualité nous amène à constater que l'atteinte de ces objectifs semble encore bien lointaine. Mais, qu'en est-il plus particulièrement de la situation de l'éducation au Vietnam ?

Dans l'étude publiée en 1999 par Oxfam International⁶ sur l'accès à l'éducation de base dans 104 pays, le Vietnam occupe la 55^{ième} position. En comparaison, son revenu le place à la 75^{ième} position. Bien que les objectifs de scolarisation de base pour tous ne soient pas atteints, ces résultats semblent dénoter l'intérêt de la population vietnamienne pour l'éducation des enfants et l'effort considérable consenti par les familles. En effet, selon le rapport, les

famille absorbent 50% des coûts de la scolarisation. Et pourtant, constate Oxfam, les effets sur la démocratie et sur l'économie tardent à venir. L'éducation offerte ne semble donc pas suffire pour réaliser ces objectifs.

Mesdames et messieurs, permettez-moi de référer à nouveau à ce que je connais le mieux. Les familles avec lesquelles je travaille sont blessées et désemparées par l'arrivée d'un enfant qui présente des déficiences et des incapacités. Pour le mieux-être de toute la famille, les parents doivent développer un sentiment de compétence et de confiance en leurs ressources. Ils ont besoin de soutien pour y arriver. On se rend compte cependant qu'un trop grand contrôle de la part des professionnels nuit aux apprentissages que doit faire cette famille pour faire face à sa situation et peuvent conduire à une véritable désappropriation de ses savoirs et de ses pouvoirs⁷. La participation et les savoirs de chacun ne sont pas complètement mis à profit. Une pédagogie sociale basée sur la réciprocité nous semble être une voie intéressante pour mieux soutenir le développement de l'enfant et l'adaptation de la famille. Plus concrètement, nous faisons référence aux conduites de partenariat et de coopération.

Qu'en est-il au niveau des sociétés éprouvées par exemple par la guerre ou la violence, fragilisée par la pauvreté et ses conséquences en terme de misère et d'exclusion, confrontée à des idéologies ou à des façons de faire étrangères à ses traditions ou encore vulnérabilisée par la répression des libertés et des droits fondamentaux ? Y a-t-il des modèles éducatifs pouvant mieux fournir les outils nécessaires pour atteindre le développement souhaité?

Mesdames et messieurs, je n'ai certainement pas toutes les données sur la situation actuelle au Vietnam, ni sur ses atouts, ni sur les blessures qui ont pu marquer la société vietnamienne, vous les connaissez bien mieux que moi. Mais la situation des personnes handicapées et de leur famille s'apparente à toute autre situation où il y a risque d'exclusion, d'oppression ou d'abus de pouvoir. Ainsi, pour faire suite aux options que j'ai déjà évoquées et sans prétendre à une définition universelle, que veut dire parler d'éducation lorsqu'on aspire à la prospérité et au mieux-être d'une société et de chacun de ses membres ?

Parler d'éducation ?

c'est tout d'abord parler de sa finalité et, selon le rapport de l'Unesco, c'est viser le développement de la personne et de la société ; c'est offrir à chacun l'occasion de réaliser au maximum son potentiel d'apprentissage et ce, tout au long de sa vie. Comme l'exprimait Javier Perez de Cuellar, président de la Fondation internationale des droits de l'homme « L'humanité ne peut être sauvée en bloc, mais seulement être par être, la société ne pourra véritablement progresser que si chacun de nous progresse ». Le développement résulte alors de l'action synergique des forces de l'individu et de celles du monde dont il fait partie. Le résultat de cette coopération est alors profitable pour tous et non seulement pour un petit nombre.

Parler d'éducation ?

c'est parler d'apprentissage. L'apprentissage nous révèle qui nous sommes et le monde dans lequel nous vivons ; il nous fait dire « Je connais », « Je peux » ou « J'ai changé ». L'apprentissage nous permet d'acquérir une capacité nouvelle qui se traduit par un sentiment de compétence et de confiance en soi. Ces facteurs sont essentiels à l'autodétermination. Basé sur la réciprocité, la promotion des savoirs de chacun mène alors à une meilleure compréhension mutuelle entre les personnes et les communautés. En ce sens il fait naître le « Nous », ce pré-requis à la coopération, à cette capacité de mieux vivre ensemble.

Ce cadre peut sembler idéal, je l'avoue. Je vous invite quand même à faire une comparaison à partir de ce que vous connaissez de la situation vécue au Vietnam et partout dans le monde. Pour nous en occident, en misant surtout sur le progrès matériel et sur la rationalité, nous avons sans doute négligé de considérer l'importance de la coopération et du partage. Notre système éducatif tend encore à soutenir un monde hiérarchisé où les uns dominent les autres et où chacun poursuit son propre intérêt. Nous commençons à peine à constater que le savoir individuel, soit-il celui du meilleur expert, est trop limité. Peut-être découvrirons-nous que les vraies réussites ne sont possibles qu'à la condition de non seulement reconnaître mais aussi de promouvoir les savoirs de chacun. Un apprentissage au mieux « vivre ensemble » c'est, comme le conclut le rapport de l'Unesco, une « utopie nécessaire ».

Parler d'éducation ?

c'est aussi parler de l'accès à une éducation de base de qualité pour tous⁸. Il s'agit entre autre d'apprendre à lire, à écrire, à compter et d'acquérir les savoirs essentiels à la vie et au travail. Il est aussi nécessaire de développer les compétences de haut niveau indispensables pour soutenir le progrès, sans mépriser la dimension éducative de l'expérience et du réseau des institutions sociales, culturelles et religieuses. Rappelons le rôle primordial des parents et de l'éducation familiale.

Parler d'éducation ?

c'est enfin parler des moyens qu'une société se donne pour tracer son futur. Lors d'un récent colloque à Montréal, Emmanuel Todd⁹ affirmait que, dans l'histoire des civilisations, les périodes de réussites économiques sont constamment précédées d'un investissement dans le domaine culturel et éducatif. Selon cet auteur, il serait illusoire d'envisager le succès économique puis de le maintenir sans tout d'abord se préoccuper de la qualité de l'éducation.

Mesdames et messieurs, un des plus grands défis du Vietnam sera d'offrir à sa population une éducation pouvant favoriser l'émergence d'adultes capables de participer pleinement, librement et énergiquement à la vie pour réaliser leurs aspirations et exercer leur rôle de citoyens. Bien sûr, cet objectif exige une grande volonté politique car, comme le disait déjà si bien un auteur, « l'éducation est un effort de rupture, un effort difficile, douloureux pour remettre les choses d'aplomb⁹ ». Avant tout, il importe de voir comment un projet national d'éducation qui vise la construction d'un avenir meilleur, s'harmonise avec les

traditions, l'héritage culturel et le dynamisme des jeunes générations, avec la réalité du pays et le type de société rêvée. Et cela, seul le peuple vietnamien peut le faire.

L'éducation demeure un sujet passionnant parce qu'elle nous touche tous au coeur même de notre vie quotidienne, étudiants ou enseignants, parents ou citoyens. L'éducation c'est une nécessité pour redonner la capacité d'autodétermination aux individus affaiblis par la non reconnaissance de leurs droits et de leurs savoirs, c'est un espoir pour sauver tout un peuple, c'est un défi immense mais magnifique à relever. À ce titre, l'éducation ne peut être qu'une priorité nationale.

Lila Sorel
Québec, Canada

- ¹ Groupe Inter-réseaux de Recherche sur l'Adaptation de la Famille et de son Environnement (GIRAFE).
- ² Rappaport, Julian. 1981. « In praise of paradox: A social policy of empowerment over prevention ». *American Journal of Community Psychology*, vol. 9, p. 1-25.
- ³ Bouchard, Jean-Marie, Pelchat, Diane, Boudreault, Paul. 1996. Les relations parents et intervenants: perspectives théoriques. 1ere partie. *Apprentissage et socialisation*, Vol. 17, no. 1 et 2.
- ⁴ Bertrand, Yves, et Bertrand Valois. 1989. *Les options en éducation. 2^{ième} éd. Revue et corrigée*. Gouvernement du Québec.
- ⁵ UNESCO. 1998. *L'Éducation : un trésor est caché dedans*. Rapport de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle conduite par Jacques Delors.
- ⁶ OXFAM International. 1999. *Education Now. : Break the Cycle of Poverty*
- ⁷ Bennett, T., D. A. Deluca et R. W. Allen. 1996. « Families of Children with disabilities: Positive adaptation across the life cycle ». *Social Work in Education*, vol. 18, no. 1, p. 31-43.
- ⁸ École des Hautes Études Commerciales de Montréal. 1999. 2e colloque sur la formation de base et l'alphabétisation en milieu de travail : « *L'Éducation et la Démocratie : entre individus et société* ».
- ⁹ Snyders, Georges. 1971. *Pédagogie progressive*. PUF, Paris.

Lila Sorel

Agente de planification et de programmation en readaptation fonctionnelle intensive pour la region des Laurentides, et Membre de l'Ordre des physiotherapeutes du Quebec, Lila Sorel a travaille depuis plus de quinze ans aupres d'enfants presentant des problemes de sante mentale ou des incapacites physiques ou intellectuelles, en milieu hospitalier, en centre de readaptation a domicile et en milieu scolaire.

Lila Sorel participe a des activites de recherche cliniques depuis 5 ans au sein du groupe de recherche GIRAFE (Groupe Inter-Reseau de Recherche sur l'Adaptation de la Famille et de son Environnement. Membre du reseau de REPAR (Reseau Provincial de Recherche en Adaptation-Readaptation).

Elle a publie plusieurs textes integres a des collectifs ou des actes de colloques dans le domaine de l'education et de la readaptation (France, Suisse, Portugal, Italie).

Sa fonction actuelle d'agent de planification et de programmation au programme de soutien a la readaptation fonctionnelle intensive pour la region des Laurentides lui font couvrir six centres sur le territoire. Chargee de cours, Secteur de l'Education, Faculte des Sciences de l'Education, Universite du Quebec a Montreal.

Adresse : Universite du Quebec a Montreal, CIRADE, Pavillon AQUIN, local A-1500, Case Postale 8888, Succ. Centre-Ville, Montreal, Quebec, Canada, H3C 3P8.

Tel : (514) 987 – 3000 poste 4863

e-mail : lila@kioza.net